

LAFAYETTE ANTICIPATIONS

Fondation d'entreprise Galeries Lafayette



ÉCHELLE

HUMAINE

Dossier de presse

Festival

Du 21 au 27 septembre 2020

9 rue du Plâtre
F-75004 Paris

ÉCHELLE HUMAINE

Du 21 au 27 septembre 2020, Lafayette Anticipations – Fondation d'entreprise Galeries Lafayette présente la troisième édition de son festival intitulé Échelle Humaine.

Les corps sont les vecteurs de cette nouvelle édition d'*Echelle Humaine*. Chorégraphiés, mis en scène, transformés, fantasmés, ils occupent tous les espaces de Lafayette Anticipations et nous invitent à observer ce dont le monde d'aujourd'hui frémit : nos engouements et nos refus, nos tremblements et nos affirmations, nos ténacités.

Dans *(sans titre)* (2000), pièce de Tino Sehgal interprétée ici par Boris Charmatz, c'est toute l'histoire de la danse scénique du XXe siècle qui traverse le corps de l'interprète, et vice-versa. Que l'on reconnaisse ou non les références qui en jalonnent l'écriture, cette pièce constitue une forme de « musée de la danse » et envisage le corps comme une œuvre muséale en constante transformation.

Dans *Farci.e*, Sorour Darabi se demande comment discourir sur le genre dans une langue qui assigne un genre aux mots. En farsi, sa langue maternelle, *genre* se dit « جنس ی ت » « jenssiat » et signifie *matière*. Son genre à lui.elle, ce sont la peau, la chair, les os, les muscles.

Simon Senn a acheté en ligne la réplique numérique d'un corps féminin. En trois bricolages, ce corps théoriquement impersonnel devient le sien. *Be Arielle F* explore cette expérience sensuelle et les questions éthiques, juridiques et psychologiques qu'elle soulève.

Tout au long du weekend, les corsets et faux-cul d'*Attitudes habillées*, les masques de *Manual Focus*, les vêtements composites de « *Sorry But I Feel Slightly Disidentified...* » font surgir des figures inédites qui bravent les stéréotypes et forcent nos regards à s'affronter eux-mêmes.

Programmation : **Amélie Coster**

Présenté avec le Festival d'Automne à Paris



En partenariat avec *Libération* et *Mouvement*



Mouvement

PROGRAMME

Calendrier des représentations

Lundi 21 et mardi 22 septembre *

> 19h30

Tino Seghal, *(Sans titre) (2000)*

Durée : 50 minutes

Tarif unique : 5 €

Mercredi 23 et jeudi 24 septembre

> 19h30

Sorour Darabi, *Farci.e*

Durée : 40 minutes

Tarif unique : 5 €

> 20h30

Simon Senn, *Be Arielle F*

Durée : 1h10 minutes

Tarif unique : 5 €

Samedi 26 septembre

> 11h30

Warm Up Session

Avec Helena de Laurens

Durée : 1h30

Accès gratuit sur réservation

> 14h30, 16h15 et 18h

Mette Ingvartsen, *Manual Focus*

Durée : 25 minutes

Tarif unique : 5 €

> 15h-16h15 et 16h45-18h (en continu)

Balkis Moutashar, *Attitudes habillées - les soli*

Durée : 40 minutes

Entrée libre dans la limite des places disponibles

> 18h30

Benjamin Kahn

« *Sorry But I Feel Slightly Disidentified...* »

Durée : 55 minutes

Tarif unique : 5 €

Dimanche 27 septembre

> 11h30

Warm Up Session

Avec Cherish Menzo

Durée : 1h30

Accès gratuit sur réservation

> 15h15 et 17h

Mette Ingvartsen, *Manual Focus*

Durée : 25 minutes

Tarif unique : 5 €

> 14h-15h15 et 15h45-17h (en continu)

Balkis Moutashar, *Attitudes habillées - les soli*

Durée : 40 minutes

Entrée libre (dans la limite des places disponibles)

> 17h30

Benjamin Kahn

« *Sorry But I Feel Slightly Disidentified...* »

Durée : 55 minutes

Tarif unique : 5 €

* Les représentations de la pièce *À-bras-le-corps*, initialement prévues les 21 et 22 septembre, ne pourront avoir lieu.

SEHGAL CHARMATZ



Biographies

Tino Sehgal

[Né en 1976 à Londres. Vit et travaille à Berlin]

Tino Sehgal a étudié l'économie politique, l'art conceptuel et la danse à l'Université Humboldt et à la Folkwang Universität der Künste. Toutes ses œuvres sont éphémères : elles prennent la forme de performances, que Tino Sehgal nomme « situations construites ». Autour de sa production, aucune trace, aucune documentation n'est produite : « La réduction des informations écrites dans mon travail est destinée à offrir l'expérience de l'œuvre de la façon la plus directe. C'est un double mouvement. Je réduis une chose pour en augmenter une autre » déclarait l'artiste en 2008.

Boris Charmatz

[Né en 1973. Vit et travaille entre Bruxelles et la France]

Danseur, chorégraphe et directeur artistique de [terrain], Boris Charmatz soumet la danse à des contraintes formelles qui redéfinissent le champ de ses possibilités. D'*Aatt enen tionon* (1996) à *infini* (2019), il signe une série de pièces qui ont fait date, en parallèle de ses activités d'interprète et d'improvisateur (notamment avec Médéric Collignon, Anne Teresa De Keersmaeker et Tino Sehgal). De 2009 à 2018, Boris Charmatz dirige le Musée de la danse, Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne. En janvier 2019, il lance [terrain], structure implantée en Région Hauts-de-France et associée au Phénix scène nationale de Valenciennes, à l'Opéra de Lille et à la Maison de la Culture d'Amiens. Boris Charmatz est également artiste accompagné par Charleroi danse (Belgique) pour trois ans (2018-2021).

(sans titre) (2000)

Lundi 21 et mardi 22 septembre à 19h30

Durée : 50 minutes

(sans titre) (2000), conçu par l'artiste Tino Sehgal avant son passage de la danse aux arts visuels, a pour projet d'exposer théâtralement la "danse scénique" du XXe siècle, transposant les pratiques chorégraphiques et les visions du corps qui y sont associées dans un ordre esthétique proche de celui du musée. Lorsque l'artiste l'interpréta (nu, sans décor, ni musique) au Moderna Museet de Stockholm, le commissaire Jens Hoffmann dit à l'artiste, « ... c'est comme un musée de la danse. » Depuis, bien des danseurs ont essayé d'incorporer à leur manière des danses du XXe siècle... Mais ce solo est aussi historique en ce sens qu'il a permis à l'artiste de se positionner dans la modernité et le champ muséal.

Interprétation : Boris Charmatz

Conception : Tino Sehgal

Production et diffusion : terrain

Production Musée de la danse - Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne (2013)

Coproduction : Tanz im August (Berlin), Kaaithheater (Bruxelles), Les Spectacles vivants Centre Pompidou - Paris, La Bâtie-Festival de Genève et Bonlieu Scène nationale Annecy dans le cadre du projet PACT bénéficiaire du FEDER avec le programme INTERREG IV A France-Suisse

SOROUR DARABI



Biographie

[Né.e en 1990 à Shiraz (Iran). Vit et travaille à Paris]

Très actif.ve en Iran, Sorour Darabi fait partie de l'association souterraine ICCD dont le festival Untimely (Téhéran) a accueilli ses travaux avant son départ pour la France. Durant ses études au CCN de Montpellier il-elle crée le solo *Subject to Change*, une performance qui interroge la transformation à travers le temps et la cohabitation avec l'environnement. En 2016, il-elle crée *Farci.e*, et en 2018 *Savušun* au festival Montpellier Danse. Il.elle travaille actuellement sur deux solos : *Mowgli* et *Natural Drama*.

Farci.e, 2016

Mercredi 23 et jeudi 24 septembre à 19h30
Durée : 40 minutes

Que peut être un discours sur l'identité et sur le genre s'il est formulé dans une langue qui assigne un genre aux mots eux-mêmes ? Telle est la question silencieuse que pose dans ce solo l'artiste iranien.ne Sorour Darabi.

En farsi, sa langue maternelle, la langue dans laquelle il.elle a commencé à penser et à nommer les choses, il n'y a pas de genre, ni pour les objets, ni pour les idées. Le mot genre se dit « *جسن ای ات* » (jenssiat), qui signifie matière. Quand il s'applique aux objets, il désigne leur matérialité : le genre du mot table, c'est le bois, le métal, ou le mélaminé. Par analogie, pour Sorour, son genre, ce sont la peau, les muscles, les os, les vaisseaux. Mais alors, quel est le genre du mot genre lui-même ? Quelle est sa matière ? Comment penser dans une langue qui donne un genre aux idées ?

En français, un objet que l'on n'arrive pas à nommer devient «une chose». Dès lors, un corps que l'on n'arrive pas à genrer, est-ce une chose ? Mais une chose, en français, c'est féminin, non ? Toutes les choses sont-elles féminines ? Le mot féminin est masculin, pourtant.

Conception, chorégraphie et interprétation Sorour Darabi

Création lumière Yannick Fouassier, Jean-Marc Ségalen

Regard extérieur Mathieu Bouvier

Production déléguée Météores

Coproduction Festival Montpellier Danse, ICI-CCN de Montpellier Occitanie Midi-Pyrénées (2016)

Avec le soutien du CN D Pantin dans le cadre d'une résidence, Honolulu-Nantes et le Théâtre de Vanves

Remerciements Het Veem Theatre, Amsterdam
Spectacle créé en 2016 au festival Montpellier Danse



© Mehrdad Motejalli

Sorour Darabi, *Farci.e*



© Mehrdad Motejalli

Sorour Darabi, *Farci.e*

SIMON SENN



© Elisa Larvego

Biographie

[Né en 1986. Vit et travaille à Genève]

Simon Senn a obtenu un Bachelor of Fine Arts à la Haute école d'art et de design de Genève et un Master au Goldsmiths College à Londres. Au premier abord, son travail semble suggérer qu'il est un artiste socialement engagé, s'élevant contre un certain type d'injustice. Pourtant, ses œuvres révèlent parfois une approche plus ambiguë, explorant des apories plutôt qu'articulant des critiques adressées. Même si ses vidéos ou installations sont normalement basées sur une certaine réalité, une fiction s'y mêle souvent. *Be Arielle F* est sa première proposition pour la scène, avec laquelle il a reçu le deuxième Prix Premio d'encouragement pour les arts de la scène en 2019.

Be Arielle F, 2020

Mercredi 23 et jeudi 24 septembre à 20h30

Durée : 1h10

Simon Senn achète en ligne la réplique numérique d'un corps féminin, une fois téléchargée, il l'anime avec des capteurs, de ceux qu'on trouve communément aujourd'hui: le voilà "dans" un corps de femme, à travers ses lunettes 3D au moins. L'expérience est troublante. Qui est cette femme ? Peut-il faire faire tout ce qu'il veut à et avec ce corps numérique ? Et cette forme virtuelle ne l'ouvre-t-il pas à une sensualité nouvelle ? Il parvient à retrouver la jeune femme dont le corps a été scanné, et entame avec elle un dialogue qui se poursuit aujourd'hui, et qui interroge ce troisième corps numérique qui existe entre eux deux.

Mais il cherche aussi à dialoguer avec le vendeur, avec un avocat, avec une psychologue, pour comprendre ce qu'il peut légalement faire faire à ce corps, pour questionner ce trouble, pour savoir s'il est atteint de la désormais attestée « dysmorphie Snapchat », cette maladie psychique qui fait vouloir se transformer soi-même pour ressembler à son image en ligne ? Les spécialistes hésitent ; il semblerait que la loi et la psychologie n'aillent pas aussi vite que la réalité. Dans une conférence théâtrale qui est aussi une démonstration et une confession, Simon Senn expose combien virtuel et réel ne s'opposent pas, et révèle l'intrication inattendue entre image, sensualité, technologie, loi, psychologie et genre.

Conception et mise en scène Simon Senn

Avec Simon Senn, Arielle F. et un corps virtuel

Production Compagnie Simon Senn

Coproduction Théâtre Vidy-Lausanne, Le Grütli, Centre de production et de diffusion des Arts vivants, Théâtre du Loup

Diffusion et tournée Théâtre Vidy-Lausanne

Avec le soutien de Porosus, Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia, Fondation Ernst Göhner Pour-cent culturel Migros et Loterie Romande

Spectacle créé en 2020 au Grütli, Centre de production et de diffusion des Arts vivants à Genève.



© Elisa Larvego

Simon Senn, *Be Arielle F*



© Elisa Larvego

Simon Senn, *Be Arielle F*

METTE INGVARTSEN



Biographie

[Née en 1980. Vit et travaille à Bruxelles]

Mette Ingvarstsen est une chorégraphe et danseuse danoise. Son travail se caractérise par l'hybridité et s'engage dans l'extension des pratiques chorégraphiques en combinant la danse et le mouvement avec d'autres domaines tels que l'art visuel, la technologie, le langage et la théorie. Entre 2009 et 2012, elle crée *The Artificial Nature Series*, dans laquelle elle cherche à reconfigurer, par le biais de la chorégraphie, les relations entre humain et non humain. Naissent alors trois performances dépourvues de présence humaine : *evaporated landscapes* (2009), *The Extra Sensorial Garden* (2011), *The Light Forest* (2010). Sa série plus récente, *The Red Pieces* (2014-2017) s'inscrit dans une histoire de la performance centrée sur la nudité, la sexualité, et la façon dont le corps a été historiquement un lieu de luttes politiques. Elle inclut les pièces *69 positions* (2014), *7 Pleasures* (2015), *to come (extended)* et *21 pornographies* (2017). En 2019, elle crée *Moving in Concert*, une pièce de groupe abstraite sur les relations entre humains, outils technologiques et matériaux naturels. Mette Ingvarstsen est diplômée de P.A.R.T.S et de la Stockholm University of the Arts.

Manual Focus, 2003

Samedi 26 à 14h30, 16h15, 18h et dimanche 27 septembre à 15h15 et 17h

Durée : 25 minutes

Manual Focus, terme photographique, désigne la mise au point manuelle des images – par opposition à l'*auto-focus*. Avec leurs corps nus et leurs masques de vieillards, les trois interprètes de cette pièce visuelle font surgir des images inédites, et fabriquent des créatures inconnues.

Les visages tournent à 180°, les bras deviennent des jambes, le haut et le bas s'inversent, l'avant et l'arrière aussi. Et voici que naissent des animaux à douze pattes, des figures désorganisées, des chimères. Par des connexions inattendues entre nu et masqué, artificiel et réel, jeune et vieux, humain et animal, les corps que nous connaissons – des corps identifiés, genrés, ordinaires – se transforment en monstres, fabuleux et mouvants. Ils ouvrent la voie à de nouveaux regards, à la possibilité que le banal devienne absolument inattendu. Mais comme les monstres jamais ne deviennent familiers, ils disparaissent, se fondent dans d'autres, et laissent à notre mémoire le soin de les réinventer.

Concept Mette Ingvarstsen

Créé par Manon Santkin, Kajsa Sandström & Mette Ingvarstsen

Interprété par Kaya Kolodziejczyk, Kajsa Sandström & Mette Ingvarstsen

Production P.A.R.T.S (Bruxelles)

Remerciements Bojana Cvejic & Peter Lenaerts

Spectacle créé en 2003, alors que Mette Ingvarstsen était encore étudiante à P.A.R.T.S (Bruxelles)



© Eike Walkenhorst

Mette Ingvartsen, *Manual Focus*



© Eike Walkenhorst

Mette Ingvartsen, *Manual Focus*

BALKIS MOUTASHAR



Biographie

[Née en 1976. Vit et travaille à Marseille]

Après des études de philosophie, et une formation en danse contemporaine au CCN de Montpellier (sous la direction de Mathilde Monnier - formation EXERCE), Balkis Moutashar a eu un parcours de danseuse éclectique, croisant les univers de la danse contemporaine, du music-hall, du théâtre, de la performance et de la musique électronique. Elle crée sa compagnie en 2009, après différents travaux personnels explorant des territoires entre la danse et les arts plastiques. Elle a créé depuis *6 yeux, un visage et deux pieds (pour le moment)* et *Lautrétranger* (2009), *A quelle distance sommes nous des autres ?* et *Les portes pareilles* (2013), *Intersection* et *Shirley* (2016) et *De tête en cape* (2019).

La question de l'écriture du mouvement est centrale dans son travail : quel(s) mouvement(s) porte-t-on sur la scène aujourd'hui, quelles sont ses origines, ses occurrences, et comment l'appréhender ? Que dit-il du corps contemporain ? Elle développe ainsi un travail du corps exigeant qui s'appuie sur la décomposition du mouvement, la dissociation du corps et les accumulations de différents états. Elle est engagée depuis 2018 dans un cycle autour de la question du costume et du vêtement, de leur histoire et de leur empreinte sur les corps. Spectacle créé en 2020 au Château Borely, Musée des Arts Décoratifs, de la Faïence et de la Mode de la Ville de Marseille.

Attitudes habillées - les soli, 2020

Samedi 26 à 15h, 16h45 et dimanche 27 septembre à 14h et 15h45. Durée : 40 minutes (en continu)

Attitudes habillées - les soli, nouvelle création de Balkis Moutashar, propose un voyage dans l'histoire du vêtement, et dans l'histoire des formes de corps que les vêtements ont dessiné au fil du temps. Des corsets, qui ont organiquement modifié le corps des femmes, aux coiffes démesurées ou aux fantastiques chaussures à plateaux créant l'illusion de corps immenses, le vêtement a dessiné des silhouettes parfois spectaculaires, influant sur les possibilités de mouvement et de déplacement de ceux.celles qui les portaient et engageant d'emblée le corps dans la représentation. A partir de reconstitutions de pièces de vêtements historiques, Balkis Moutashar a conçu quatre silhouettes et quatre soli, ici répartis dans différents espaces de la Fondation, qui proposent d'activer la mémoire que nos corps contemporains peuvent porter de cette histoire : des générations de corsets et de faux-culs en métal ont-elles laissé des traces sur nos corps d'aujourd'hui et nos façons de nous mouvoir ? Porte-t-on la capuche en 2020 comme on portait autrefois les coiffes traditionnelles ? Nos vêtements influencent-ils toujours autant nos mouvements et nos démarches, nos postures et nos élans ?

Conception et chorégraphie Balkis Moutashar

Interprétation Clémence Galliard, Balkis Moutashar, Violette Wanty et Sylvian Riejou

Assistante à la chorégraphie Emilie Cornillot

Costumes historiques Natacha Bécet, Jasmine Comte, Christian Burle

Production association Kakemono (2020)

Coproduction Ballet National de Marseille (dans le cadre de l'accueil studio 2019), Compagnie Système Castafiore (Grasse)

Avec le soutien de Les Hivernales - CDCN d'Avignon, Le Carreau du Temple et Micadanses (Paris), Charleroi Danses (Belgique)

Spectacle créé en 2020 au Château Borely, Marseille



Balkis Moutashar, *Attitudes habillées - les soli*



Balkis Moutashar, *Attitudes habillées - les soli*

BENJAMIN KAHN



Biographie

[Né en 1980. Vit et travaille à Bruxelles]

Benjamin Kahn est danseur et chorégraphe. Il a étudié la dramaturgie et le théâtre à l'université d'Aix en Provence et au conservatoire de Rennes, et est diplômé de L'ESAC (Ecole Supérieure des Arts du Cirque) de Belgique. Après ses études, il a notamment travaillé avec les chorégraphes Philippe Saire, Benjamin Vandewalles, Nicole Beutler, Ben Riepe, Frédéric Flamand, Maud Le Pladec, Egle Budvytyte, et Alessandro Sciaronni. Il considère la danse et la chorégraphie comme de puissants outils politiques et s'intéresse en particulier à la construction et à la déconstruction des regards que l'on porte sur les corps individuels et collectifs.

Sorry, « But I Feel Slightly Disidentified ... », 2017

Samedi 26 à 18h30 et dimanche 27 septembre à 17h30
Durée estimée : 55 minutes

Sous des étoffes colorées, une silhouette et une rythmique donnent le *la*, le premier *la* de « *Sorry, But I Feel Slightly Disidentified...* », qui se déclinera ensuite en autant de tons qu'il y a de stéréotypes tapis, prêts à bondir. Conçue par Benjamin Kahn pour et avec la performeuse et chorégraphe Cherish Menzo - néerlandaise d'ascendance surinamaïenne - la pièce provoque nos regards et nos préjugés sur les races, les genres, les statuts sociaux, les cultures. Couche après couche, l'interprète se déploie et se métamorphose, ancrée dans son corps et pourtant partiellement dessaisie des images qu'il envoie, renvoie, et trouble. Face à elle et face à eux.elles-mêmes, les spectateur.rice.s ne peuvent éluder ce qui se révèle là, si évidemment proche, et ce qu'ils.elles en perçoivent, ce qu'ils.elles en déduisent, parfois à leur corps défendant. « *Sorry, But I Feel Slightly Disidentified...* » est un portrait formidablement incarné dont le modèle ne cesse d'échapper aux cadres et aux normes auxquels il se trouve si souvent et si obstinément assigné.

Concept, direction, chorégraphie Benjamin Kahn

Création et interprétation Cherish Menzo

Costumes, musique, texte Benjamin Kahn

Avec le soutien du Theatre Frascatie Amsterdam et du Dutch Performing Arts

Remerciements Hubert Colas / festival Actoral, The Cultural Rucksack (Norvège)



Benjamin Kahn, « *Sorry, But I Feel Slightly Disidentified...* »



Benjamin Kahn, « *Sorry, But I Feel Slightly Disidentified...* »

WARM-UP SESSIONS

Avec Helena de Laurens

Samedi 26 septembre à 11h30

Durée : 1h30

Dans le cadre de cette Warm Up Session, l'artiste Helena de Laurens propose d'explorer le visage comme terrain de rencontre sensible et expressive du corps et de la voix. Les entrelacements entre mouvements et paroles se situent au coeur du travail d'Helena de Laurens qui collabore avec l'artiste Marion Siéfert à la création *_jeanne_dark_*, présentée du 1er au 17 octobre à La Commune (Aubervilliers) dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

Warm Up Session en partenariat avec le Festival d'Automne à Paris.

Avec Cherish Menzo

Dimanche 27 septembre à 11h30

Durée : 1h30

Durant cette Warm Up Session, la danseuse et chorégraphe Cherish Menzo partage un processus incarné lors de ses performances, à savoir celui de dénouer la complexité d'identités intimement tissées. Mouvements, textes, images, sons déformés et saturés sont convoqués comme outils pour la création de nouveaux possibles et pour l'interprétation collective de cette quête à la fois personnelle et historique.

Tenue de sport conseillé, tous niveaux.

Les Warm Up Sessions partent d'une volonté de découvrir, d'incarner et d'analyser collectivement les techniques de training dans la performance. Les Sessions ont pour ambition de positionner l'échauffement comme une étape essentielle de la création performative. Ainsi, le training est compris comme un point de départ de la production chorégraphique, théâtrale et de la performance, un processus à la fois de partage et de réflexion. En partant d'invitations inclusives, les Sessions cherchent à déconstruire les silos érigés entre le mouvement et la pensée. Le cycle propose un espace de pratique et une plateforme de discussion pour toutes et tous, élaboré de concert avec les invité·e·s. Dans ce terrain d'expérimentation, les publics deviennent des participant·e·s actif·ve·s, donnant naissance à un événement éphémère et récurrent.

Un cycle curaté par Madeleine Planeix-Crocker

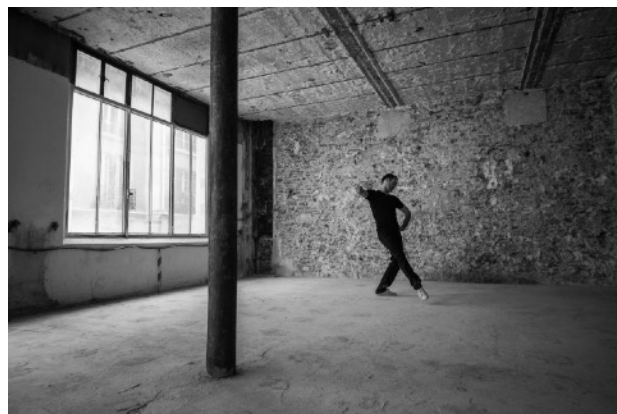
9 PLÂTRE EN MOUVEMENTS

La danse à Lafayette Anticipations

Avec *Échelle Humaine*, l'architecture modulaire et flexible de Lafayette Anticipations se met au service de la danse. Sept chorégraphes et metteur.euse.s en scène internationaux.ales viennent repenser les volumes du bâtiment, en perturber l'usage et proposer de nouvelles circulations (des corps, des images, des idées). *Échelle Humaine* prolonge l'engagement de Lafayette Anticipations envers la création chorégraphique exprimé dès les premières années de la Fondation.

En 2014, avant même les travaux de rénovation, la plateforme expérimentale *Emanticipation* d'Emmanuelle Huynh et de sa compagnie Mùs s'était inscrite dans le programme de préfiguration de la Fondation, déjà résolument tourné vers le vivant et se penchant sur les enjeux de la production d'œuvres performatives.

Puis, de 2014 à 2018, sous la direction de Dimitri Chamblas et Amélie Couillaud, le projet chorégraphique et filmique *Mutant Stage* a prolongé cette volonté. Cette série de 10 courts-métrages a accompagné et documenté par la danse l'évolution du chantier du 9 rue du Plâtre : une réelle enquête sur sa propre mutation. L'ensemble des épisodes de *Mutant Stage* est disponible sur mutantstage.lafayetteanticipations.com



Benjamin Millepied, *Mutant Stage 3*. Film produit par Lafayette Anticipations en 2015, avant l'ouverture du 9 rue du Plâtre.

© Stéphane Perche



Barnaby Roper, *Mutant Stage 10*. Film produit par Lafayette Anticipations en novembre 2017, avant l'ouverture du 9 rue du Plâtre.

© Stéphane Perche



Anne Teresa de Keersmaeker, *Violin Phase*. Festival Echelle Humaine, édition 2018 avec le Festival d'Automne à Paris

© Marc Domage

ÉQUIPE

Lafayette Anticipations

Guillaume Houzé, Président
Rebecca Lamarche-Vadel, Directrice déléguée
Simon Gérard, Assistant curateur
Mahaut de Kerraoul, Directrice administrative
Hélène Dunner, Chargée d'administration
Célia Lebreton, Secrétaire administrative
Dirk Meylaerts, Directeur de production
Nataša Venturi, Responsable de production
Judith Peluso, Responsable régie bâtiment
Raphaël Raynaud, Chef d'atelier
Lisa Audureau, Cheffe de projet collection et production
Gilles Baume, Responsable des publics
Oksana Delaroff, Cheffe de projet médiation
Matthieu Bonicel, Responsable des éditions et des systèmes d'information
Manon Soumann, Chargée des éditions
Aurélié Garzuel, Responsable de la communication
Chloé Magdelaine, Chargée de communication digitale
Émilie Vincent, Responsable accueil et billetterie

Anna Colin, Curatrice associée
Amélie Coster, Directrice artistique du Festival / Casoar (www.casoar.paris)

Société La Maîtrise

(La boutique et le café-restaurant)
sous la direction de **Rebecca Lamarche-Vadel**
Pauline Vincent, Responsable des opérations

Contacts presse

Claudine Colin Communication
Justine Marsot justine@claudinecolin.com
Tél. +33 (0)1 42 72 60 01
claudinecolin.com

Lafayette Anticipations
Aurélié Garzuel
Responsable de la communication
agarzuel@lafayetteanticipations.com

Festival d'Automne à Paris
Christine Delterme
c.delterme@festival-automne.com

Le dossier de presse et les visuels associés sont disponibles en téléchargement direct sur l'espace presse de Lafayette Anticipations :
<https://www.lafayetteanticipations.com/fr/espace-presse>

**Lafayette Anticipations – Fondation d'entreprise
Galeries Lafayette**
9 rue du Plâtre
F-75004 Paris
+33 (0)1 23 45 67 89
communication@lafayetteanticipations.com
lafayetteanticipations.com



INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires d'ouverture

Lundi, mercredi, samedi, dimanche : 11h-19h
Jeudi, vendredi : 11h-20h
Fermeture le mardi

Accès

9, rue du Plâtre - 75004 Paris
44, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie - 75004 Paris

Métro

Rambuteau : ligne 11
Hôtel de Ville : lignes 1 & 11
Châtelet - Les Halles : lignes 4, 7, 11, 14 & RER A, B & D

Bus

Archives - Rambuteau : 29 & 75
Centre Georges Pompidou : 38, 47, 75 N12, N13, N14 & N23
Hôtel de Ville : 67, 69, 76, 96, N11 & N16

Autolib'

36, rue du Temple
37, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie

Parking

31, rue Beaubourg
41-47, rue Rambuteau
4, place Baudoyer

Tarifs

Places disponibles sur
www.lafayetteanticipations.com
www.festival-automne.com
Réservation obligatoire (jauge réduite).

Tino Sehgal, *(sans titre) (2000)*
Sorour Darabi, *Farci.e*
Simon Senn, *Be Arielle F*
Benjamin Kahn
« *Sorry But I Feel Slightly Disidentified...* »
Mette Ingvartsen, *Manual Focus*
Tarif unique : 5€

Balkis Moutashar, *Attitudes habillées - les soli*
Entrée libre (dans la limite des places disponibles)

Warm Up Sessions

Gratuites sur réservation
(mediation@lafayetteanticipations.com)